



Découvrir la planète ISO



Rapport annuel de l'ISO
2006

L'ISO et la normalisation internationale

L'ISO est l'Organisation internationale de normalisation. Elle est composée des organismes nationaux de normalisation de 156 pays* grands et petits, industrialisés et en développement, de toutes les régions du monde.

L'ISO élabore des normes techniques d'utilisation volontaire qui donnent une valeur ajoutée à tous les types d'activités économiques. Les normes ISO contribuent à la diffusion des technologies et, pour des produits et services, à un développement, à une production et à une livraison plus efficaces, sûrs et respectueux de l'environnement, ainsi qu'à des échanges facilités et plus équitables entre les pays. Les normes ISO protègent les utilisateurs et les consommateurs et, à maints égards, leur simplifient la vie.

L'ISO n'élabore que des normes qui sont exigées par le marché. Les travaux sont réalisés par des experts des secteurs industriels, techniques ou économiques qui ont demandé lesdites normes et qui les appliquent par la suite. À ces experts peuvent s'associer d'autres spécialistes comme les représentants d'agences gouvernementales, d'organisations de consommateurs, des milieux académiques et de laboratoires d'essais.

Publiées sous la désignation de Normes internationales, les normes ISO représentent un consensus international sur l'état de l'art dans la technologie et les bonnes pratiques concernées.

*Mai 2007

Sommaire

L'ISO et la dimension économique

1

- Innovation et normalisation
- Le point sur les TIC
- Pertinence globale
- Bonnes pratiques

L'ISO et la dimension environnementale

5

- Changement climatique
- 10^e anniversaire de l'ISO 14001
- Consommation pour un développement durable

L'ISO et la dimension sociétale

8

- L'ISO et l'Afrique
- Sécurité sociétale
- Santé et sécurité

Les hommes et les femmes remarquables de l'ISO

10

L'ISO en chiffres à la fin 2006

11

Structure de l'ISO

12

Personnalités dirigeantes

13

Membres

14

Situation financière

16

Découvrir la planète ISO

Les ingénieurs du monde entier reconnaissent depuis bien longtemps toute la valeur de la contribution des normes ISO à la résolution des problèmes techniques. Désormais, ce sont plus largement les entreprises, les gouvernements et les organisations internationales qui ont pris conscience avec plus d'acuité de tout ce que le vaste monde des normes ISO peut apporter.

La collection des Normes internationales de l'ISO constitue une boîte à outils pour la croissance économique, l'intégrité environnementale de la planète et l'équité sociétale – c'est-à-dire pour les trois dimensions du développement durable.

Le Rapport annuel de l'ISO 2006 explore ces dimensions de la « Planète ISO », principalement à travers un choix opéré dans les 1 388 Normes internationales et documents de type normatif publiés par l'ISO en 2006.



L'ISO et la dimension économique

Au regard de la dimension économique, les normes ISO relatives aux produits, aux services, aux matériaux, aux systèmes et aux bonnes pratiques favorisent l'efficacité et l'efficacité, la facilitation du commerce et la diffusion de nouvelles technologies.

Innovation et normalisation

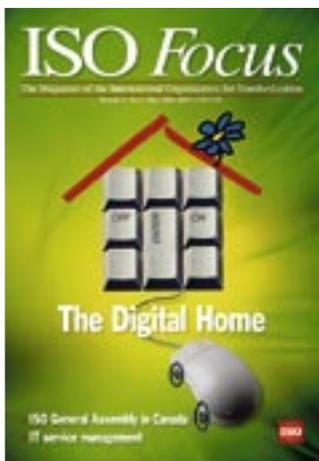
Le Président de l'ISO, *M. Masami Tanaka*, a souligné le lien entre l'innovation et la normalisation dans la rubrique Commentaire du magazine *ISO Focus* de février 2006 : «Le domaine de compétence de l'ISO est l'élaboration de normes qui créent le lien entre le «potentiel créatif» (les grandes idées) et le fait de «s'attaquer aux problèmes concrets» (passer des idées à la pratique)... Les normes ISO aident à confronter la théorie à la pratique, à rendre les solutions viables et à les mener à terme sous forme de produits aptes à la fabrication et à la commercialisation.»

La Coopération mondiale de la normalisation (WSC), organe de coordination constitué par l'ISO et ses partenaires la Commission électrotechnique internationale (CEI) et l'Union internationale



des télécommunications (UIT) pour donner un axe stratégique à leur coopération, a organisé en 2006 une manifestation internationale qui a renforcé le lien entre la normalisation et les nouvelles technologies.

• La maison numérique



L'atelier de la WSC sur la domotique, organisé en février 2006 à Genève, Suisse, a examiné les implications de la progression rapide de la connectabilité

dans la maison, équipée aujourd'hui d'appareils et de réseaux électroniques toujours plus nombreux, qui diffusent et utilisent des informations et médias numériques. La conclusion principale de l'atelier a été que, au regard des différentes technologies en jeu, les Normes internationales donnent les moyens de réaliser l'interopérabilité et la sécurité, qui sont porteuses de valeur et d'adaptabilité pour les consommateurs. Les normes rendent en effet possible l'utilisation d'une pluralité de produits, services et ressources et accélèrent le développement des marchés.

Records

À la fin de 2006, l'ISO avait publié au total **16 455** Normes internationales et documents de type normatif. L'année 2006 a été celle d'une production record de **1 388** normes ISO publiées, contre **889** en 2002. De plus, le temps d'élaboration d'une norme ISO a été ramené en 2006 à **2,8** ans, comparé à **4,2** ans en 2001.

Le point sur les TIC

L'omniprésence des technologies de l'information et de la communication (TIC) se reflète dans le fait que les normes TIC représentent actuellement environ 12 % de la production annuelle de l'ISO. Les exemples suivants de normes publiées en 2006 montrent l'ampleur du champ d'application des travaux de l'ISO (et de la CEI) dans ce domaine :

- L'ISO/CEI 18043 donne des lignes directrices pour la détection des intrusions dans les systèmes informatiques.
- L'ISO/CEI 19770-1 établit un référentiel pour la gestion de biens de logiciel.
- L'ISO 21188 donne des lignes directrices pour garantir la sécurité des transactions financières sur l'Internet.



Pertinence globale

La pertinence globale des normes de systèmes de management de l'ISO et leur capacité à bénéficier aux entreprises et organismes, des plus grands aux plus petits, appartenant au secteur public ou au secteur privé, ont été démontrées en 2006 par les réalisations de trois types très contrastés d'utilisateurs.



Photo IATA

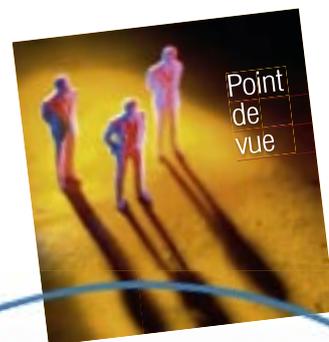
L'Organisation de la sécurité aérienne de l'Administration fédérale américaine de l'aviation (FAA) a obtenu la certification ISO 9001:2000 d'un système de management de la qualité unique pour son siège de Washington, D.C., neuf bureaux régionaux et 125 bureaux aux États-Unis, en Belgique, en Chine, en Allemagne, à Singapour et au Royaume-Uni, soit 6242 employés au total.

DP World est le premier opérateur mondial de terminaux portuaires à avoir obtenu la certification selon



l'ISO/PAS 28000:2005, *Spécifications pour les systèmes de management de la sûreté pour la chaîne d'approvisionnement*. La certification couvre le siège de la société à Dubaï aux Émirats Arabes Unis et le terminal conteneurs géré par DP World à Djibouti. DP World, propriété du gouvernement de Dubaï, a l'intention d'appliquer l'ISO/PAS 28000 à l'ensem-

de l'ISO, *Alan Bryden*, a déclaré: «Assurer la pertinence globale des normes ISO est l'un de nos objectifs stratégiques. Le message de la Jour-



Jim Owens, PDG de *Caterpillar Inc.*, a souligné, dans un entretien pour le magazine *ISO Focus*, les nombreuses contributions positives des Normes internationales aux nouvelles technologies. «Les normes aident à établir les critères d'acceptation et les méthodes d'essai pour l'introduction de nouvelles technologies. Dans le domaine de la sécurité en particulier, les Normes internationales définissent des critères de performance qui peuvent servir de base de référence pour adopter les innovations et les nouvelles technologies.»

ble de son réseau mondial, qui comprend 51 terminaux dans 24 pays répartis sur cinq continents et emploie quelque 34 000 personnes.

Bramfood Manufacturers and Distributors, PME canadienne employant 20 personnes, est devenue l'une des premières entreprises nord-américaines certifiées ISO 22000:2005, *Systèmes de management de la sécurité des denrées alimentaires – Exigences pour tout organisme appartenant à la chaîne alimentaire*.

née mondiale de la normalisation 2006, célébrée le 14 octobre sur le thème «les normes : un atout gagnant pour les PME», a souligné que les Normes internationales doivent offrir autant d'atouts aux PME qu'aux grandes multinationales, aux gouvernements, et à la société en général. Comme ces exemples récents le montrent, l'ISO réalise son objectif stratégique, tout en tenant ses engagements vis-à-vis des parties prenantes.»



Premier fabricant mondial de matériels de construction et d'exploitation minière, de moteurs diesel et à gaz naturel et de turbines à gaz industrielles, avec 300 usines dans plus de 40 pays, Caterpillar s'engage à participer à l'élaboration et à la promotion de normes ISO. Jim Owens a déclaré: «Il n'est pas économique de développer des produits pour satisfaire aux exigences différentes de chaque pays. Les normes ISO sont donc précieuses car elles favorisent des exigences mondiales qui permettent de réduire fortement le temps et le coût du développement et de l'essai des nouveaux produits.»



Commentant les succès de ces trois entreprises, le Secrétaire général

Bonnes pratiques

Un aspect important des travaux de l'ISO a trait aux exigences ou aux lignes directrices relatives à divers types de bonnes pratiques.

• Renforcer la confiance

Des centaines de milliers d'organismes et d'entreprises dans le monde, leurs clients, les consommateurs et les autorités réglementaires devraient bénéficier d'une norme ISO/CEI publiée en 2006, qui est conçue pour renforcer la confiance dans la certification des systèmes de management.



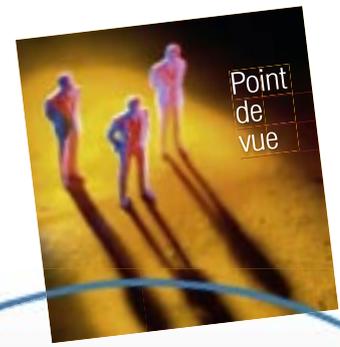
L'ISO/CEI 17021:2006, *Évaluation de la conformité – Exigences pour les organismes procédant à l'audit et à la certification de systèmes de management*, définit des exigences rigoureuses pour la compétence et l'impartialité des organismes qui proposent l'audit et la certification, notamment selon les normes ISO 9001:2000 (management de la qualité) et ISO 14001:2004 (management environnemental), mais aussi selon les nouvelles normes de management pour la sécurité des denrées alimentaires (ISO 22000), la sécurité de l'information (ISO/CEI 27001:2005), la sûreté de la chaîne d'approvisionnement (ISO/PAS 28000:2005) et toute autre norme de management à venir.

• Des chaînes d'approvisionnement sûres

À la série de documents ISO consacrés aux systèmes de management de la sûreté pour la chaîne d'approvisionnement, a été ajoutée la spécification ISO/PAS 28003. Elle définit les exigences permettant de garantir que les organismes qui procèdent à la certification de ces systèmes font leur travail avec compétence et fiabilité. L'objectif est de donner confiance aux clients du secteur privé et du secteur public qui exigent des fournisseurs (par exemple les transporteurs par air, mer, route et rail) qu'ils mettent en œuvre des systèmes de management de la sûreté et les fassent auditer et certifier de façon indépendante.

• Un bon archivage

Un exemple de bonne pratique de management est donné dans l'ISO 23081-1, publiée en 2006, qui définit les principes relatifs aux processus de gestion des enregistrements. Cette norme montre comment une entreprise qui crée des enregistrements fiables, les tient à jour et protège leur intégrité aussi longtemps que nécessaire bénéficiera des effets d'une conduite ordonnée, efficace et responsable de ses activités.



En collaboration avec sa partenaire, la Commission électrotechnique internationale (CEI), l'ISO assure une production abondante de normes TIC. La question essentielle est de savoir si ces normes correspondent aux exigences des utilisateurs.

Interrogé par *ISO Focus*, le dirigeant d'un leader mondial dans le domaine des TIC a répondu sans ambiguïté :

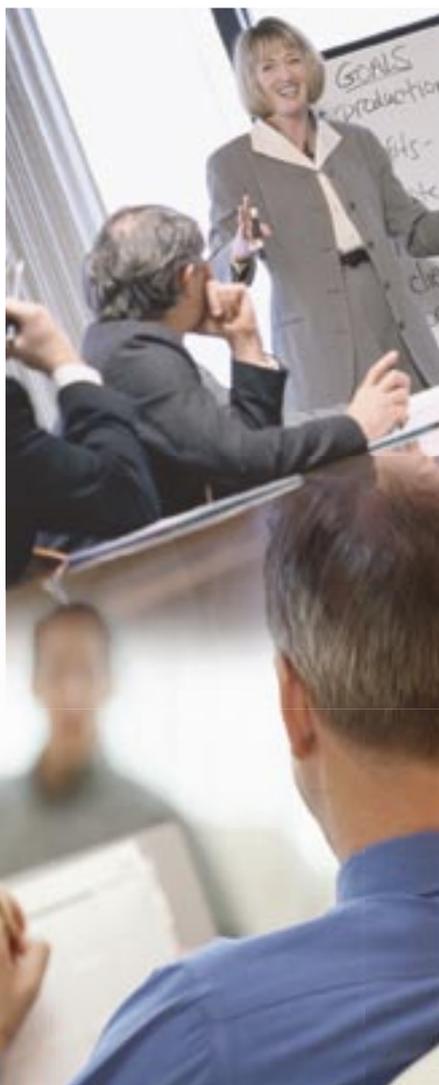
«Les normes sont le moteur qui permet à notre industrie de développer des logiciels de manière rentable et sans grande prise de risque», a déclaré

Shantanu Narayen, PDG d'Adobe, une des plus grandes entreprises mondiales de génie logiciel, qui connaît une des plus fortes croissances et a créé le format de fichier PDF (Portable Document Format) spécifié dans une série de normes ISO pour l'échange et le stockage des documents.

«Plus important encore», a-t-il poursuivi, «les normes aident les entreprises et les gouvernements en favorisant l'interopérabilité des logiciels, en diminuant la complexité des technologies, en rationalisant la conformité aux règlements et en aidant à faire en sorte que les donneurs d'ordre, les partenaires et les personnels de l'entreprise puissent échanger des informations de manière sûre et productive.»

• Études de marché

Les études de marché sont aujourd'hui une industrie mondiale et les échanges internationaux dans ce domaine seront facilités par la norme ISO 20252 qui, en normalisant les exigences sur le plan mondial, favorise la cohérence et la transparence dans la conduite des études et renforce la confiance qu'inspirent leurs résultats et ceux qui les fournissent. L'ISO 20252 harmonise au niveau international les exigences des diverses normes nationales et codes de l'industrie qui existent déjà pour ce secteur. Les utilisateurs potentiels sont notamment les entreprises, les gouvernements, les instituts de recherche, les associations de consommateurs, les universités, les agences de marketing et de publicité.



L'ISO et la dimension environnementale

Sur les 16 455 Normes internationales de l'ISO en 2006, plus de 560 constituent une offre complète pour la dimension environnementale, à savoir :

- les normes qui fournissent des méthodes d'échantillonnage, d'essai et d'analyse pour traiter de questions spécifiques liées à l'environnement, par exemple la surveillance de la qualité de l'air, de l'eau et du sol.



Ces normes donnent aux entreprises et aux gouvernements des données scientifiquement valides sur les effets de l'activité économique sur l'environnement;

- les normes qui fusionnent les objectifs environnementaux et économiques en encourageant l'inclusion d'aspects environnementaux dans la conception de produits; et



- la famille des normes ISO 14000 qui, dans une démarche globale, comprend des outils pour le management environnemental, en appui de la réduction des gaz à effet de serre, de l'étiquetage environnemental, de la performance environnementale, de l'analyse du cycle de vie et de l'audit.

Les normes ISO contribuent à faire progresser le développement durable en encourageant l'efficacité et l'efficacité, pour optimiser l'utilisation des ressources de la planète.

Changement climatique

Parmi les centaines de normes ISO publiées en 2006, trois ont cristallisé l'évolution de l'ISO en tant qu'organisation dont les travaux ont des implications mondiales.

À l'heure où le changement climatique est désigné comme l'un des défis majeurs auxquels se trouve confrontée la communauté internationale, la publication en 2006 de la norme ISO 14064 en trois parties, destinée à soutenir les programmes de réduction des émissions de gaz à effet de serre et le commerce des droits d'émission, montre l'aptitude de l'ISO à développer des outils pratiques pour répondre à de tels défis.



Le réchauffement climatique est responsable de la fonte des glaciers de l'Antarctique.

Pour le Secrétaire général de l'ISO, *Alan Bryden*, «les déclarations concernant la réduction des émissions de gaz à effet de serre, émissions largement tenues pour responsables du changement climatique, peuvent avoir des incidences d'ordre politique et financier, outre leurs incidences environnementales et techniques. Il est donc essentiel de garantir la crédibilité de telles déclarations.»

10^e anniversaire de l'ISO 14001

La norme ISO 14064 est l'une des dernières normes parues de la famille ISO 14000 relative au management environnemental, dont la norme la plus connue, l'ISO 14001, a célébré sa 10^e année d'existence en 2006. En dix ans seulement, l'ISO 14001 est devenue le référentiel international pour les systèmes de management environnemental. Mise en œuvre dans 138 pays, elle est entièrement intégrée à l'économie mondiale.



Consommation pour un développement durable

L'année 2006 a été particulièrement faste pour la collection de normes environnementales de l'ISO. Outre l'ISO 14064, plusieurs nouvelles normes se sont ajoutées à la famille ISO 14000, dont certaines ont montré que l'ISO est à l'écoute des attentes des consommateurs et d'autres parties prenantes.

En mai 2006, le Comité de l'ISO pour la politique en matière de consommation (COPOLCO) a organisé une journée d'étude à Kuala Lumpur à l'invitation du Depart-



ISO 14064-1 *Gaz à effet de serre – Partie 1: Spécifications et lignes directrices, au niveau des organismes, pour la quantification et la déclaration des émissions et des suppressions des gaz à effet de serre*

ISO 14064-2 *Gaz à effet de serre – Partie 2: Spécifications et lignes directrices, au niveau des projets, pour la quantification, la surveillance et la déclaration des réductions d'émissions ou d'accroissements de suppressions des gaz à effet de serre*

ISO 14064-3 *Gaz à effet de serre – Partie 3: Spécifications et lignes directrices pour la validation et la vérification des déclarations des gaz à effet de serre*

ment of Standards Malaysia (DSM) et de l'Association malaisienne des utilisateurs de normes, sur le thème « Comment les normes environnementales peuvent-elles contribuer à promouvoir la consommation pour un développement durable? »

• *Étiquetage environnemental*

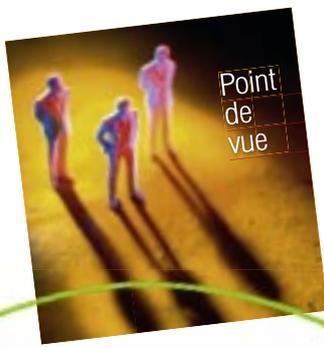
De l'avis de nombreux orateurs et participants qui se sont exprimés lors de la journée d'étude, les nombreuses parties prenantes, dont les autorités réglementaires, l'industrie, les groupements de consommateurs, les ONG à vocation environnementale et d'autres acteurs concernés, ont beaucoup à gagner de la mise en application de l'étiquetage environnemental ISO et d'autres normes ISO pour promouvoir une production et une consommation favorisant un développement durable.



À la journée d'étude du COPOLCO, de gauche à droite : M^{me} Jai Ok Kim, Présidente de l'ISO/COPOLCO; M^{me} Mariani Mohammad, Directrice générale, Department of Standards Malaysia; M. Mohd Ruddin Abdul Ghani, Secrétaire parlementaire, Ministre des sciences, des technologies et de l'innovation, Malaisie; M. Alan Bryden, Secrétaire général de l'ISO.

Les participants à cette journée d'étude ont compris que l'étiquetage environnemental est un enjeu commercial essentiel, qui détermine souvent si des produits seront acceptés dans le pays d'importation. La série de normes ISO sur le sujet peut fournir des repères garantissant que les consommateurs ne sont pas induits en erreur quant aux effets bénéfiques pour l'environnement déclarés sur les étiquettes.

Ces normes ont été complétées en 2006 par la publication de l'ISO



Richard Kinley, *Secrétaire exécutif adjoint de la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques*, a reconnu les mérites de l'ISO 14064 et de son complément, l'ISO 14065 (alors en cours d'élaboration et publiée en 2007), en déclarant dans la rubrique « L'invité du mois » d'*ISO Focus*: « l'ISO apporte une importante contribution à la protection du climat. »

14025, *Marquages et déclarations environnementaux – Déclarations environnementales de type III – Principes et modes opératoires*, qui permet aux acheteurs de procéder à des comparaisons des impacts environnementaux entre produits ayant la même fonction et encouragera ainsi l'amélioration des performances environnementales.

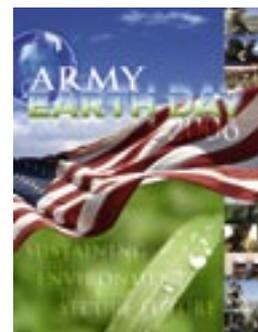
• *Analyse du cycle de vie*

De nouvelles éditions de l'ISO 14040 et de l'ISO 14044 ont été publiées. L'ISO 14040 définit les principes et le cadre de l'analyse du cycle de vie (ACL), l'ISO 14044 en définit les exigences et

donne les lignes directrices. L'ACL, qui consiste à évaluer les impacts environnementaux d'un produit sur toute sa durée de vie, en identifiant les possibilités d'amélioration, de la conception et de la production à l'utilisation et à l'élimination du produit, encourage l'utilisation efficace des ressources et permet une diminution des cas de responsabilité du fait des produits.

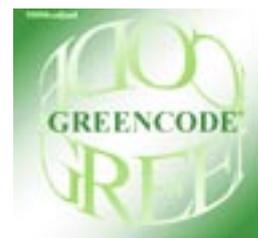
• *Communication environnementale*

L'ISO 14063 a été publiée afin de mettre à disposition des lignes directrices sur la communication environnementale, une activité qui gagne en importance pour les entreprises, grandes et petites, en raison de la prise de conscience, de l'intérêt et des préoccupations grandissantes de l'opinion publique, ainsi que



des attentes des organismes de réglementation en matière d'environnement.

Des organisations aussi différentes que l'Armée américaine et les Services de santé britanniques mettent en œuvre des programmes environnementaux qui comportent des éléments de communication environnementale.





L'ISO et la dimension sociétale

Au regard de la dimension sociétale, les normes ISO apportent une contribution positive dans les domaines de la santé, de la sûreté et de la sécurité. C'est dans ce contexte que s'inscrivent l'élaboration de l'ISO 26000, qui donnera des lignes directrices sur la responsabilité sociétale, et les initiatives de l'ISO pour le développement, comme le *Plan quinquennal de l'ISO pour les pays en développement*.

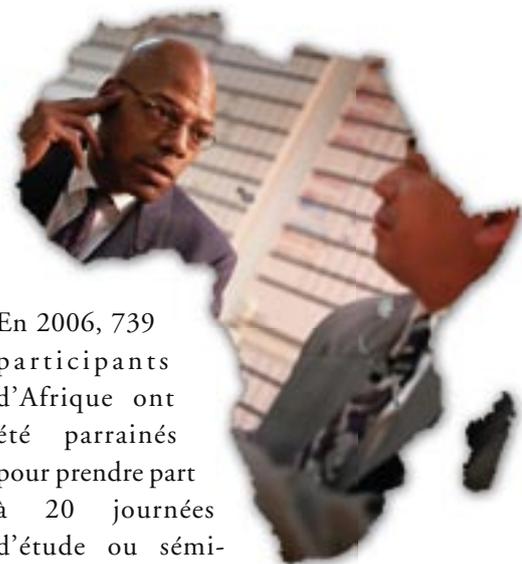
L'ISO et l'Afrique

Les initiatives de l'ISO pour le développement, à l'instar de ses normes, ont une incidence mondiale. En 2006, les relations de l'ISO avec le continent africain ont été de grande portée.

Les normes et l'évaluation de la conformité figuraient parmi les sujets importants à l'ordre du jour de la 17^e Conférence des Ministres africains de l'industrie, tenue en juin 2006 au Caire, en Égypte.



Fin 2006, l'ISO enregistrait un nombre record d'instituts nationaux de normalisation membres émanant de 158 pays, dont 122 étaient des pays en développement – la part de l'Afrique marquant une progression significative, avec 37 membres.



En 2006, 739 participants d'Afrique ont été parrainés pour prendre part à 20 journées d'étude ou séminaires organisés par l'ISO et ses partenaires. Ce type de parrainage illustre l'attention particulière dont l'Afrique fait l'objet.

Un point fort de cette dynamique stratégique a été la 17^e Conférence des Ministres africains de l'industrie (CAMI 17), tenue au Caire, en Égypte. La Déclaration et les Recommandations de la Conférence énoncées dans le Rapport de la CAMI 17 reconnaissent que la normalisation africaine et une infrastructure d'évaluation de la conformité sont essentielles pour améliorer les performances de l'industrie de la région afin d'accéder aux marchés d'exportation et de développer le commerce intérieur africain.

Lors de la conférence, le Secrétaire général de l'ISO, *Alan Bryden*, a souligné la collaboration renforcée de l'ISO avec les agences de développement comme l'Organisation des Nations Unies pour le développement industriel (ONUUDI) et le Centre du commerce international (CCI). Il a également mis l'accent sur la collaboration avec l'Organisation régionale africaine de normalisation (ORAN) et sur les relations déjà établies avec la Commis-

sion de l'Union africaine et le Nouveau partenariat pour le développement de l'Afrique (NEPAD).

Sécurité sociétale

En mai, quelque 70 délégués de 30 pays, dont 12 pays en développement, ont participé à Stockholm, Suède, à une réunion de l'ISO/TC 223, la première tenue sous son nouveau titre de «Sécurité sociétale» depuis que le domaine des travaux du comité a été élargi suivant les recommandations du Groupe stratégique de l'ISO sur la sécurité. La mission de l'ISO/TC 223 consiste à élaborer des Normes internationales ou d'autres types de référentiels ISO susceptibles d'améliorer les dispositifs en place en cas de catastrophe, naturelle ou causée par l'homme, la coordination au fort d'une crise et, ultérieurement, les opérations de reconstruction et les mesures correctives.

Santé et sécurité

Le programme de la 29^e Assemblée générale de l'ISO, qui a eu lieu à Ottawa, Canada, en septembre, à l'invitation du Conseil canadien des normes (CCN), comportait un forum public, qui a permis à l'industrie, aux organisations de santé et aux représentants gouvernementaux du Canada d'examiner certains des enjeux les plus persistants qui interpellent aujourd'hui le monde entier dans le domaine de la santé, et d'étudier la façon dont les Normes internationales peuvent apporter des solutions dans ce domaine.



Les ravages causés par l'ouragan Katrina à Gulfport, Mississippi, États-Unis. L'ISO/TC 223 élabore des normes pour améliorer les dispositifs en place et la capacité d'intervention face à de telles catastrophes. Photo : Rick Earls.

- *Risques d'exposition aux rayonnements*



Parmi les normes importantes en matière de sécurité et de santé publiées en 2006 figure l'ISO 20553 pour une évaluation précoce des risques d'exposition des travailleurs aux rayonnements ionisants. L'exposition professionnelle à ce type de rayonnement est un risque présent dans plusieurs secteurs industriels – industries d'extraction et de forage, institutions médicales, établissements d'enseignement et de recherche et opérations du cycle du

combustible nucléaire. Un programme de surveillance contribue fortement à réduire ce risque. L'ISO 20553 offre des lignes directrices pour établir si un programme de surveillance est nécessaire et explique comment le concevoir, le mettre en place et l'actualiser.

- *Organismes génétiquement modifiés*

Les consommateurs, les acteurs économiques et les législateurs sont nombreux à souhaiter savoir si un produit contient des produits dérivés d'organismes génétiquement modifiés. L'ISO 24276, qui fixe les exigences générales pour l'identification et la quantification des produits à base d'organismes génétiquement modifiés présents dans les aliments, promet d'éclaircir cette question.



Les hommes et les femmes remarquables de l'ISO

Une réunion ISO vécue de l'intérieur



Les experts de l'ISO/TC 176/SC 2 prennent le temps de se détendre après plusieurs jours de réunion.

En moyenne, huit réunions techniques ISO ont lieu chaque jour ouvrable quelque part dans le monde. Le magazine *ISO Management Systems* a décrit l'une de ces réunions, celle de l'ISO/TC 176, *Management et assurance de la qualité*, SC 2, *Systèmes qualité*, qui s'est tenue en juin

2006 à Tralee en Irlande, pour faire vivre de l'intérieur une réunion consacrée à la préparation de normes.

«Les normes ISO ne sont pas créées comme par miracle» peut-on lire dans l'article, «elles engagent des personnes, des processus et des ressources dans un développement. Paradoxalement peut-être, le résultat du travail est un document technique, mais réunir tous ces éléments pour créer quelque chose devient une histoire très humaine.»

Le comité chargé du pétrole et du gaz à l'honneur

La contribution remarquable des hommes et des femmes participant au comité technique de l'ISO qui élabore des Normes internationales pour l'industrie du pétrole et du gaz a été consacrée par le *Prix de leadership Lawrence D. Eicher* lors de la 29^e Assemblée générale de l'ISO. Le Président de l'ISO, *M. Masami Tanaka*, a remis le prix

La planète ISO mérite d'être découverte pour ses contributions positives à la planète Terre.

prestigieux à l'ISO/TC 67, *Matériel, équipement et structures en mer pour les industries pétrolière, pétrochimique et du gaz naturel*, pour l'excellence d'une normalisation créative et novatrice.

L'American Petroleum Institute (API) assure le secrétariat du comité technique au nom de l'American National Standards Institute (ANSI). Le comité technique, avec plus de 50 pays représentés actuellement et plus de 1 000 experts participant aux travaux, était, au moment de la remise du Prix, chargé de plus de 120 Normes internationales, soit 12 000 pages au total, depuis 1998.



La présidente de l'ISO/TC 67, *M^{me} Cheryl Stark* (à gauche), reçoit des mains du Président de l'ISO, *M. Masami Tanaka*, le *Prix de leadership Lawrence D. Eicher*.

Une force de paix

Du fait que les normes sont de façon générale des documents techniques, il est très facile d'ignorer l'activité des plus humaines qui consiste à réaliser un condensé d'excellence internationale et à dégager un consensus sur ce qui constitue l'état de l'art – et d'ignorer par là-même la contribution des hommes et des femmes remarquables qui se consacrent à ces travaux.

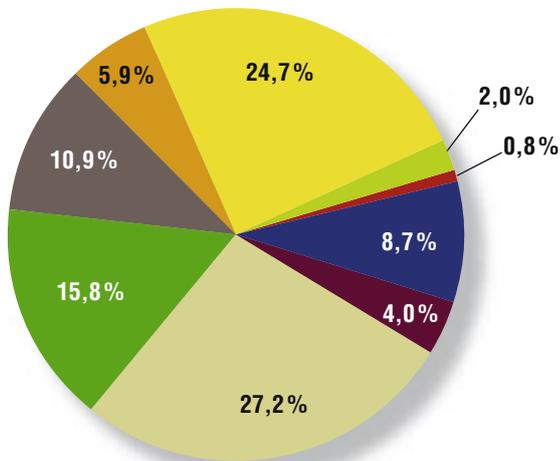
Comme le fait observer une personnalité marquante de l'histoire de l'ISO/TC 207, *Management environnemental*: «j'ai eu le privilège de voir à l'œuvre de grandes compétences techniques, mais aussi de voir se réunir autour d'un objectif commun des personnes de plus de 80 pays, dont le niveau de compréhension culturelle et d'appréciation des différences est peut-être la contribution ultime de l'ISO/TC 207 à notre monde.»

Ces observations sont applicables à l'ensemble des comités techniques de l'ISO. Elles mettent en évidence le fait que l'élaboration des normes ISO réunit des personnes très différentes qui apprennent à travailler ensemble dans le but de concrétiser un bien commun. Ainsi, au-delà du travail de préparation des normes, l'activité de la normalisation internationale est une force de paix.

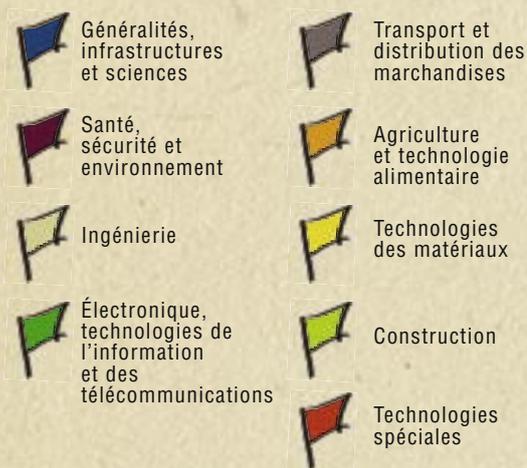


Portefeuille des Normes et projets de Normes internationales ISO par secteur technique à la fin 2006

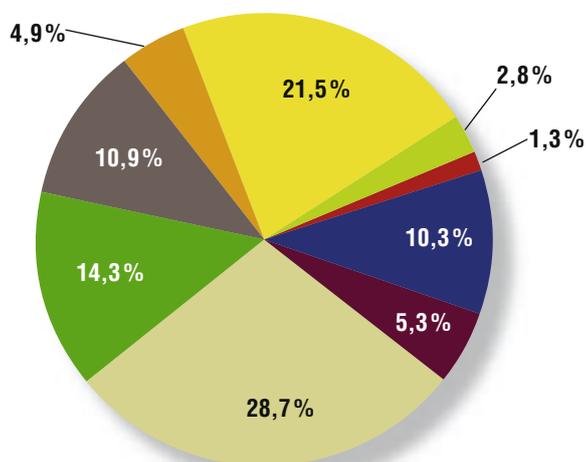
Normes internationales



Légendes



Projets de Normes internationales/ Projets finals de Normes internationales



Production annuelle

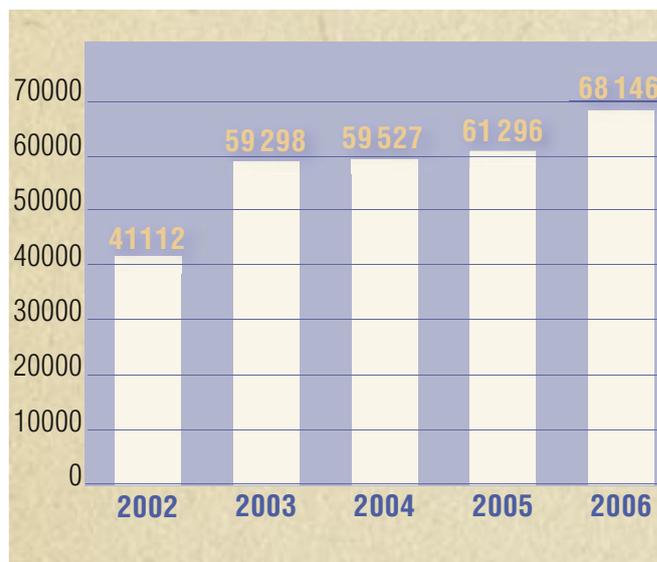
Normes publiées



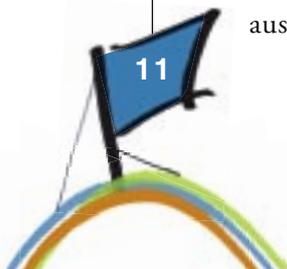
En 2006, **1 388** Normes internationales nouvelles et révisées.

À la fin 2006, le portefeuille de l'ISO comptait **16 455** Normes internationales.

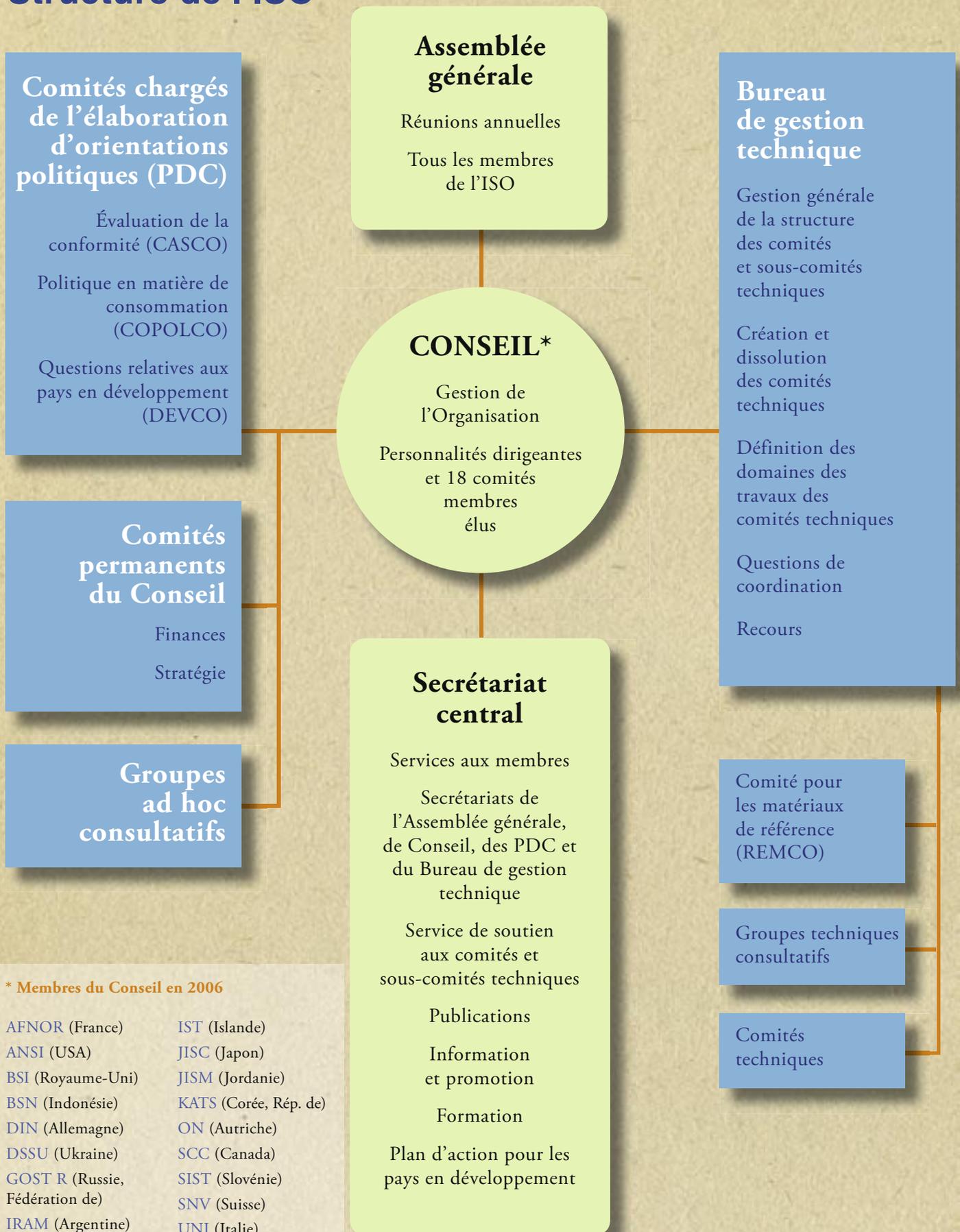
Nombre de pages



En 2006, **68 146** pages. Le nombre total de pages publiées fin 2006 s'élève à **620 768** pages en anglais et en français (la terminologie est souvent fournie aussi en d'autres langues).



Structure de l'ISO



* Membres du Conseil en 2006

AFNOR (France)	IST (Islande)
ANSI (USA)	JISC (Japon)
BSI (Royaume-Uni)	JISM (Jordanie)
BSN (Indonésie)	KATS (Corée, Rép. de)
DIN (Allemagne)	ON (Autriche)
DSSU (Ukraine)	SCC (Canada)
GOST R (Russie, Fédération de)	SIST (Slovénie)
IRAM (Argentine)	SNV (Suisse)
ISIRI (Iran, Rép. islamique d')	UNI (Italie)

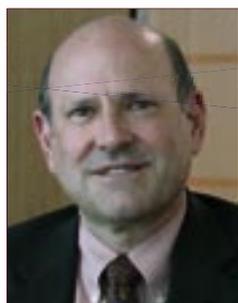
Personnalités dirigeantes



Masami Tanaka

Président
Japon

Masami Tanaka a été élu Président de l'ISO pour un mandat de deux ans à compter du 1 janvier 2005. M. Tanaka est actuellement Directeur général de l'Association de l'industrie chimique japonaise (JCIA). Il a été, et est, très actif – sur le plan international comme sur le plan national – dans le contexte de la normalisation et de plusieurs priorités de l'industrie chimique, tant dans la sphère gouvernementale que dans le secteur privé. M. Tanaka entretient des contacts étroits avec des organisations internationales telles que l'OCDE, le PNUE et l'OIT, en sa qualité de membre du conseil d'administration du Conseil international des associations chimiques (ICCA) et par sa participation au Nippon Keidanren (Fédération d'organismes économiques japonais). Au sein de cette dernière, il est à la fois Conseiller et membre du Comité du commerce et des investissements et du BIAC JAPAN (Comité consultatif économique et industriel auprès de l'OCDE). Sa formation universitaire est en génie chimie et en philosophie.



George Arnold

Vice-Président
(questions de politique)
USA

George Arnold a été nommé Vice-président de l'ISO (questions de politique) pour la période 2006-2007. Président du Conseil d'administration de

l'ANSI de 2003 à 2005, après en avoir été Vice-président, il a occupé plusieurs postes en qualité de responsable et de membre actif au sein de nombreux comités de l'ANSI. Entré à AT&T Bell Laboratories en 1973, M. Arnold y a occupé différents postes techniques et de management dans la recherche et le développement. De 1996 à 2001, il a été Vice-président, Normalisation et propriété intellectuelle, à Lucent Technologies; puis, jusqu'en 2006, il a été Conseiller principal auprès de la direction exécutive de l'entreprise pour la stratégie de normalisation et la propriété intellectuelle. Il est actuellement Directeur adjoint des Services associés aux technologies, au National Institute of Standards and Technology (NIST) des USA. M. Arnold est également Président de IEEE Standards Association pour 2007-2008. Il a participé au Dialogue économique transatlantique USA-Europe (TABD). Sa formation universitaire est en ingénierie et sciences appliquées.



Antoine Fatio

Trésorier
Suisse

Antoine Fatio a été reconduit dans la fonction de Trésorier de l'ISO pour la période 2005-2007. M. Fatio a été Associé au sein de Quest Partners (2005-2006), une société suisse active dans le conseil et l'investissement en Private Equity; il est actuellement Directeur général de Money Express SA, une société spécialisée en financement public. M. Fatio a une grande expérience dans les domaines du marketing, du développement d'entreprise et de la finance, expérience qu'il a acquise dans le cadre des diverses fonctions directoriales qu'il a occupées dans plusieurs sociétés aussi bien en Suisse qu'aux USA. M. Fatio a une formation universitaire en électrotechnique (BS) et en gestion d'entreprise (MBA).



Ziva Patir

Vice-Présidente
(gestion technique)
Israël

Ziva Patir a été reconduite dans la fonction de Vice-présidente (gestion technique) de l'ISO pour la période 2006-2007. En cette capacité, elle assure aussi la présidence du Bureau de gestion technique. Directrice générale de l'Institut de normalisation d'Israël (SII) depuis juin 1996, elle y est entrée en 1976 en qualité de Responsable principale de la normalisation, puis a été pendant 10 ans Directrice de la Division de la qualité et de la certification. Elle est actuellement membre du Conseil d'administration de l'Institut israélien de management et membre du Conseil d'administration de l'Université de Haïfa. De plus, M^{me} Patir est Présidente du chapitre israélien du Forum international des femmes et a été Présidente de la Société israélienne pour la qualité.



Alan Bryden

Secrétaire général

Alan Bryden a pris ses fonctions de Secrétaire général le 1 mars 2003. Nommé Directeur général de l'Association française de normalisation (AFNOR) en octobre 1999, il a été, de 1981 à 1999, Directeur général du Laboratoire national de métrologie et d'essais (LNE), en France. Pendant cette période, il a fondé Eurolab (Fédération européenne des associations de laboratoires de mesure, d'essais et d'analyse), dont il a été le premier Président de 1990 à 1996. Il a aussi présidé le Comité des laboratoires de l'ILAC (Coopération internationale sur l'agrément des laboratoires d'essais). M. Bryden a commencé sa carrière dans la métrologie, notamment au National Bureau of Standards des USA (maintenant National Institute of Standards and Technology) et a exercé différentes responsabilités dans les domaines de la qualité et de l'utilisation rationnelle de l'énergie. Il a été Vice-président du premier Comité sur les obstacles techniques au commerce du GATT (aujourd'hui OMC).

Membres

A la fin de 2006, l'ISO comprenait les principaux organismes de normalisation de 158 pays.

Sur ce nombre, 103 étaient des comités membres, habilités à participer et à exercer leurs pleins droits de vote au sein de l'ISO.

L'ISO comptait en outre 46 membres correspondants. Il s'agit généralement d'organisations dans des pays qui n'ont pas encore entièrement développé leurs activités nationales en matière de normalisation. Les membres correspondants ne prennent pas une part active aux travaux techniques de l'ISO et n'ont pas le droit de vote ; ils sont néanmoins habilités à assister aux réunions en qualité d'observateurs et à être tenus pleinement informés des travaux qui les intéressent.

De plus, l'ISO comptait neuf membres abonnés. Ces derniers proviennent de pays à économie très restreinte. Ils paient une cotisation de membre réduite qui leur permet néanmoins d'être en contact avec la normalisation internationale.

Comités membres

A Afrique du Sud (SABS) • Algérie (IANOR) • Allemagne (DIN) • Arabie Saoudite (SASO) • Argentine (IRAM) • Arménie (SARM) • Australie (SA) • Autriche (ON) • Azerbaïdjan (AZSTAND) **B** Bahreïn (BSMD) • Bangladesh (BSTI) • Barbade (BNSI) • Bélarus (BELST) • Belgique (IBN) • Bosnie-Herzégovine (BASMP) • Botswana (BOBS) • Brésil (ABNT) • Bulgarie (BDS) **C** Canada (SCC) • Chili (INN) • Chine (SAC) • Chypre (CYS) • Colombie (ICONTEC) • Congo, la République démocratique du (OCC) • Corée, République de (KATS) • Corée, République populaire démocratique de (CSK) • Costa Rica (INTECO) • Côte d'Ivoire (CODINORM) • Croatie (HZN)

D Danemark (DS) **E** Égypte (EOS) • Émirats arabes unis (ESMA) • Équateur (INEN) • Espagne (AENOR) • Éthiopie (QSAE) • Ex-République yougoslave de Macédoine (ISRM) **F** Fidji (FTSQCO) • Finlande (SFS) • France (AFNOR) **G** Ghana (GSB) • Grèce (ELOT) **H** Hongrie (MSZT) **I** Inde (BIS) • Indonésie (BSN) • Iran, République islamique d' (ISIRI) • Iraq (COSQC) • Irlande (NSAI) • Islande (IST) • Israël (SII) • Italie (UNI) **J** Jamaïque (JBS) • Japon (JISC) • Jordanie (JISM) **K** Kazakhstan (KAZMEMST) • Kenya (KEBS) • Koweït (KOWSMD) **L** Liban (LIBNOR) Libyenne, Jamahiriya arabe (LNCMS) • Luxembourg (SEE) **M** Malaisie (DSM) • Malte (MSA) • Maroc (SNIMA) • Maurice (MSB) • Mexique (DGN) • Mongolie (MASM) **N** Nigéria (SON) • Norvège (SN) • Nouvelle-Zélande (SNZ) **O** Oman (DGSM) • Ouzbékistan (UZSTANDARD) **P** Pakistan (PSQCA) • Panama (COPANIT) • Pays-Bas (NEN) • Philippines (BPS) • Pologne (PKN) • Portugal (IPQ) **Q** Qatar (QS) **R** Roumanie (ASRO) • Royaume-Uni (BSI) • Russie, Fédération de (GOST R) **S** Sainte-Lucie (SLBS) • Serbie (ISS) • Singapour (SPRING SG) • Slovaquie (SUTN) • Slovénie (SIST) • Soudan (SSMO) • Sri Lanka (SLSI) • Suède (SIS) • Suisse (SNV) • Syrienne, République arabe (SASMO) **T** Tanzanie, République-Unie de (TBS) • Tchèque, République (CNI) • Thaïlande (TISI) • Trinité-et-Tobago (TTBS) • Tunisie (INNORPI) • Turquie (TSE) **U** Ukraine (DSSU) • Uruguay (UNIT) • USA (ANSI) **V** Venezuela (FONDONORMA) • Viet Nam (TCVN) **Z** Zimbabwe (SAZ)

Membres correspondants

A Afghanistan (ANSA) • Albanie (DPS) • Angola (IANORQ) • **B** Bénin (CEBENOR) • Bhoutan (SQCA) • Bolivie (IBNORCA) • Brunéi Darussalam (CPRU) • Burkina Faso (FASONORM) • **C** Cameroun (CDNQ) • **D** Dominicaine, République (DIGENOR) • **E** El Salvador (CONACYT) • Erythrée (ESI) • Estonie (EVS) • **G** Géorgie (GEOSTM) • Guatemala (COGUANOR) • Guinée (INNM) • Guinée-Bissau (DSNPQ) • **H** Hong Kong, Chine (ITCHK SAR) • **K** Kirghizistan (KYRGYZST) • **L** Lettonie (LVS) • Lituanie (LST) • **M** Macao, Chine (CPTTM) • Madagascar (BNM) • Malawi (MBS) • Mali (MLIDNI) • Moldova, République de (MOLDST) • Mozambique (INNOQ) • Myanmar (MSTRD) • **N** Namibie (NSIQO) • Népal (NBSM) • Nicaragua (DTNM) • Niger (DNQM) • **O** Ouganda (UNBS) • **P** Palestine (PSI) • Papouasie-Nouvelle-Guinée (NISIT) • Paraguay (INTN) • Pérou (INDECOPI) • **R** Rwanda (RBS) • **S** Sénégal (ASN) • Seychelles (SBS) • Swaziland (SQAS) • **T** Tadjikistan (TJKSTN) • Togo (CSN) • Turkménistan (MSST) • **Y** Yémen (YSMO) • **Z** Zambie (ZABS)

Membres abonnés

A Antigua-et-Barbuda (ABBS) • **B** Burundi (BBN) • **C** Cambodge (ISC) • **D** Dominique (DBOS) • **G** Grenade (GDBS) • Guyana (GNBS) • **H** Honduras (COHCIT) • **L** Lesotho (LSQAS) • **S** Saint Vincent-et-les Grenadines (SVGBS)

Contribution de comités membres de l'ISO à l'élaboration des normes

(2006-12-31)

Membres	Nombre de secrétariats (TC/SC)	Nombre d'animateurs (WG)
ABNT (Brésil)	2	7
AENOR (Espagne)	11	10
AFNOR (France)	77	175
ANSI (USA)	124	473
BIS (Inde)	8	5
BOBS (Botswana)	1	–
BSI (Royaume-Uni)	92	335
CNI (République tchèque)	1	2
DGN (Mexique)	–	1
DIN (Allemagne)	128	367
DS (Danemark)	7	25
DSM (Malaisie)	4	5
DSSU (Ukraine)	1	1
ELOT (Grèce)	1	1
EOS (Égypte)	–	2
GOST R (Féd. de Russie)	12	10
IBN (Belgique)	4	29
ICONTEC (Colombie)	1	3
IPQ (Portugal)	2	8
IRAM (Argentine)	0	1
ISIRI (Rép. islamique d'Iran)	3	2
JBS (Jamaïque)	1	–
JISC (Japon)	49	140
KATS (République de Corée)	13	14
MSZT (Hongrie)	0	1
NEN (Pays-Bas)	19	73
NSAI (Irlande)	–	4
ON (Autriche)	3	7
PKN (Pologne)	5	2
SA (Australie)	18	70
SABS (Afrique du Sud)	9	5
SAC (Chine)	12	20
SCC (Canada)	21	79
SFS (Finlande)	3	14
SII (Israël)	2	3
SIS (Suède)	23	124
SN (Norvège)	16	41
SNV (Suisse)	20	31
SNZ (Nouvelle-Zélande)	1	1
SPRING SG (Singapour)	–	4
SUTN (Slovaquie)	1	–
TISI (Thaïlande)	–	1
TSE (Turquie)	2	–
UNI (Italie)	16	41

Situation financière

Bilan au 31 décembre 2006

		2006	2005	2004
		kCHF	kCHF	kCHF
ACTIF	Immobilisations :			
	<i>Installations et équipement</i>	2'730	1'140	806
	Réalisable à long terme :			
	<i>Titres</i>	6'181	6'551	5'713
	<i>Dotation à l'ISO (DIN)</i>	479	730	743
		6'660	7'281	6'456
	Réalisable à court et moyen terme :			
	<i>Dépôts à court terme</i>	10'000	8'079	2'795
	<i>Débiteurs</i>	2'136	1'372	1'806
	<i>Charges payées d'avance et revenus à recevoir</i>	895	414	795
	<i>Disponible</i>	1'723	1'245	2'918
		14'754	11'110	8'314
TOTAL ACTIF		24'144	19'531	15'576
PASSIF	Fonds généraux*	12'791	10'364	9'869
	Réserves et provisions	5'279	3'954	1'258
	Fonds reçus pour des projets spécifiques	1'617	1'499	1'513
	Exigible à court terme :			
	<i>Fournisseurs</i>	1'721	1'509	1'238
	<i>Cotisations reçues d'avance</i>	594	721	724
	<i>Créanciers</i>	2'142	1'484	974
		4'457	3'714	2'936
TOTAL PASSIF		24'144	19'531	15'576

* Après attribution du résultat net



Recettes et dépenses au 31 décembre 2006

		2006	2005	2004
		kCHF	kCHF	kCHF
RECETTES	Cotisations des membres	19'982	19'876	19'052
	Ventes des publications et magazines	3'753	3'492	3'190
	Redevances sur droits d'auteur	8'079	7'127	5'640
	Contributions pour les pays en développement	928	546	337
	Autres recettes et produits financiers	1'503	1'389	931
TOTAL DES RECETTES		34'245	32'430	29'150
DÉPENSES	Salaires et charges sociales	22'049	21'444	21'646
	Autres coûts de fonctionnement	7'791	7'271	5'299
	Amortissements	658	555	883
TOTAL DES DÉPENSES		30'498	29'270	27'828
RÉSULTAT AVANT PROVISIONS		3'747	3'160	1'322
(AFFECTATION AUX) / REPRISE DES PROVISIONS		(1'320)	(2'665)	(268)
RÉSULTAT NET		2'427	495	1'054





Secrétariat central de l'ISO

1, ch. de la Voie Creuse
Case postale 56
CH-1211 Genève 20
Suisse
Tél. + 41 22 749 01 11
Fax + 41 22 733 34 30
E-mail central@iso.org
Web www.iso.org

ISBN 978-92-67-20445-1

© 2007-06/1 500 – Imprimé en Suisse